

Programmes de formation et de dialogue au Japon

La pierre angulaire d'une plateforme intellectuelle

Efforts pour l'accumulation et la diffusion du savoir et de l'expérience

Les bureaux à l'étranger, les départements régionaux et les départements thématiques* participant à la mise en œuvre des projets sur le terrain travaillent en étroite collaboration avec le Département de la formation et de la participation du public. Pour aider les pays en développement à résoudre leurs problèmes, ils assurent ensemble la gestion de divers programmes conduits depuis le Japon : programmes de formation et de dialogue, programmes de coopération avec la participation du public, programmes d'études universitaires de longue durée, programmes de dons, collaboration avec les universités.

Comme on peut le voir dans le diagramme ci-après, chaque antenne de la JICA accumule des connaissances pour répondre aux problèmes des pays en développement en exploitant les forces de la JICA dans chaque zone géographique et ses liens avec les ressources mises en place, notamment sur le plan des ressources humaines et de la formation. Les antennes de la JICA s'investissent dans la réalisation de projets prenant en compte les problèmes sectoriels. Pour ce faire, elles s'appuient sur les connaissances accumulées, extrêmement efficaces dans le cadre de la coopération avec les pays en développement.

On peut voir les antennes de la JICA comme des plateformes d'accumulation de savoir et des viviers intellectuels. L'expérience et le savoir-faire accumulés sur site par les experts, les volontaires, les membres de missions d'étude et les autres ressources humaines japonaises participant à des activités dans les pays en développement sont exploitées

dans les programmes au Japon. Cette expérience et ce savoir-faire sont combinés aux activités des grands organismes et associations d'aide dans chaque région et réexploités ensuite dans les projets conduits dans les pays en développement.

Les programmes de formation et de dialogue conduits au Japon établissent le lien entre les projets sur site dans les pays en développement et les ressources internes au Japon ; ils jouent un rôle essentiel dans la diffusion des connaissances et de l'expérience accumulées dans le cadre des projets d'aide sur site et au Japon.

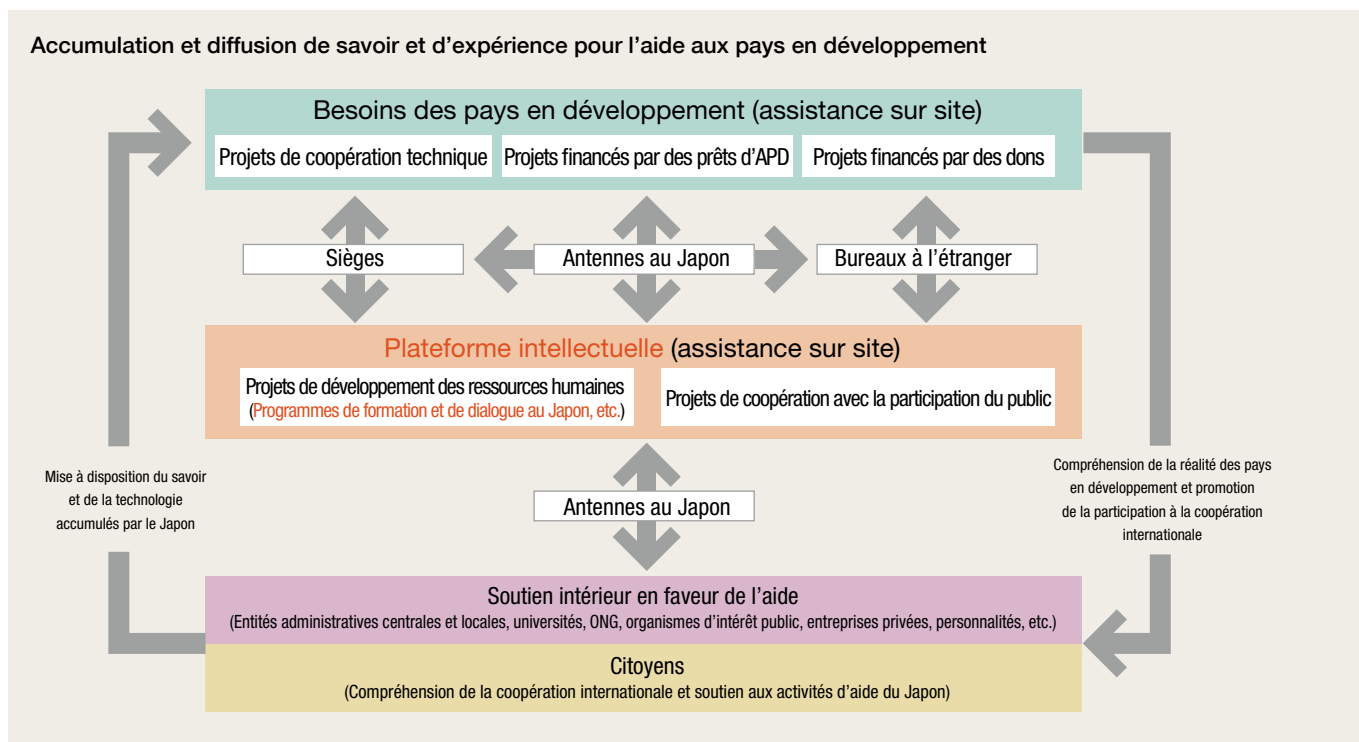
* La JICA comprend six départements thématiques : infrastructure économique, politique publique, développement humain, environnement mondial, développement industriel et rural.

Des programmes de formation uniques dans le monde

La coopération technique suit principalement deux méthodes : d'une part, l'envoi de personnel japonais dans les pays en développement pour une coopération sur site, et d'autre part, l'accueil au Japon de personnel de contrepartie, que l'on appelle de manière générale « Programmes de formation et de dialogue ».

Pour acquérir et appréhender le « savoir » accumulé par la société japonaise, il faut souvent faire l'expérience pratique de divers aspects du Japon, par exemple de son savoir-faire organisationnel et des fondements de ses systèmes sociaux.

Les programmes de formation et de dialogue donnent en outre aux participants de pays en développement la possibilité d'entrer en contact au Japon avec une culture différente et d'observer les expériences et la réalité



de leur propre pays par le prisme du Japon, et d'opérer ainsi une analyse diversifiée des problèmes de développement de leur pays. Les programmes de formation et de dialogue constituent donc un outil très appréciable de la coopération technique, car ils permettent aux pays en développement de promouvoir le développement de leurs ressources humaines et de résoudre leurs problèmes de développement en appliquant le « savoir » japonais.

La JICA accueille environ 10 000 stagiaires chaque année, pour l'essentiel dans trois antennes et ses 11 Centres internationaux, qui sont dotés d'installations de formation et de capacités de logement à travers le Japon, du Hokkaido jusqu'à Okinawa. Si la majorité des participants sont affiliés à des administrations ou des organismes publics, on a vu ces dernières années augmenter le nombre de membres d'ONG. Dans la pratique, la formation est proposée pratiquement dans tous les domaines de la coopération et une gamme étendue de secteurs au Japon, en collaboration notamment avec le gouvernement national, des collectivités locales, des universités, des entreprises du secteur privé, des organismes d'intérêt public, des ONG, etc. Par leur ampleur et la diversité des domaines représentés, les programmes de formation et de dialogue de la JICA au Japon restent inégalés dans le monde et constituent une caractéristique essentielle et exceptionnelle de la coopération internationale japonaise.

Comme l'expression imagée « *wakon-yosai* » (esprit japonais, compétences occidentales) le résume, le Japon sait depuis longtemps intelligemment adapter le savoir et les compétences de l'étranger et les conjuguer à ses ressources intérieures. Cette expérience nationale est unique au plan international, et il est bien des éléments que les pays en développement pourront utiliser pour devenir des États nations face à la mondialisation. La JICA poursuivra à l'avenir sa stratégie et renforcera

ses capacités à transmettre ces spécificités japonaises dans le cadre des programmes de formation et de dialogue au Japon.

À ce jour, plus de 250 000 personnes ont participé aux programmes de formation et de dialogue au Japon. Ces personnes ont rencontré de nombreux Japonais durant leur séjour et elles sont retournées dans leurs pays avec une connaissance approfondie du Japon, acquise en apprenant à découvrir la culture japonaise.

La JICA fournit son soutien à l'Association des anciens stagiaires de la JICA, un groupe formé spontanément par d'anciens participants dans leurs pays respectifs, pour faire en sorte qu'un plus grand nombre de personnes de pays en développement apprennent à connaître et comprendre le Japon.



Formation sur la prévention des catastrophes
Participants de différentes régions d'Asie écoutant des explications sur la structure d'une pompe d'incendie dans une entreprise japonaise (Tohatsu Corporation) fabriquant des équipements de prévention incendie.



Éducation à l'environnement
Gardes forestiers du Kenya suivant les explications de Masanori Shintani, expert en écotourisme, sur la protection et la pédagogie de l'environnement au Japon.

Étude de cas

Formation exploitant les expériences du Japon — *JIMOTOGAKU* (étude et connaissance des communautés locales par le travail de terrain)

Formation collective « Développement communautaire piloté par les résidents locaux » (Centre international de Tokyo)

Systématisée avec les progrès du savoir-faire japonais en matière de développement communautaire, cette formation collective intitulée « Développement communautaire piloté par les résidents locaux » a été lancée par la JICA Tokyo durant l'exercice 2004. Principal exemple de cette formation, *JIMOTOGAKU* renvoie à des communautés qui pour se construire s'appuient sur les initiatives des résidents locaux au lieu de s'en remettre au gouvernement. Une fois qu'ils l'ont expérimentée, les stagiaires étrangers l'utilisent à leur retour dans le cadre d'activités communautaires dans leur pays.

Le principal axe de cette approche est de « rechercher les éléments existants » dans les communautés. L'approche *JIMOTOGAKU* est fondée sur l'idée que les individus doivent d'abord s'attacher à trouver les éléments existants dans les communautés de leur pays pour construire d'autres communautés, plutôt que de rechercher auprès des pays industrialisés et des institutions internationales « quelque chose qui n'existe pas ».

Dans le cadre de l'approche *JIMOTOGAKU*, les stagiaires suivent une rue commerçante près

de la JICA Tokyo « à la recherche d'éléments » leur permettant de déterminer les spécificités de la communauté locale puis énumèrent ce qu'ils ont trouvé sur une carte illustrée.

La seconde moitié de la formation comprend un atelier sur l'« approche intelligente à la manière japonaise », fondée sur la philosophie nippone consistant à « exploiter la sagesse des individus ». Les stagiaires, habitués à une démarche scientifique pour analyser des informations et données ou élaborer des plans, font de nombreuses découvertes grâce à cette méthode, aux termes de laquelle chaque individu doit verbaliser ses propres idées et trouver des points communs avec les autres participants concernés. Les stagiaires qui avaient appris des méthodes pour découvrir de nouveaux éléments dans les communautés locales et à les recadrer avec les résidents locaux organisent désormais des initiatives semblables dans leur propre pays.

L'approche *JIMOTOGAKU* est née des activités débutées dans la ville de Minamata, qui a lutté contre la maladie du même nom (maladie causée par l'empoisonnement au plomb ou saturnisme)

et s'est ainsi transformée en cité respectueuse de l'environnement. Aujourd'hui, les participants à d'autres programmes de formation de la JICA visitent eux aussi la ville de Minamata pour se nourrir d'histoires de résidents locaux. Grâce à la formation de la JICA, cette méthode unique née dans une région administrative du Japon est actuellement utilisée dans l'édification des communautés locales dans les pays en développement.



Stagiaires écoutant un résident local conter une histoire sur la mer de Shiranui.